

Wish

- Il est...
- Oui, monsieur, il est compact. Facilement transportable.
- Non mais il est...
- Peu d'entretien. Mange quasiment rien. Pas besoin de construire d'infrastructure supplémentaire.
- Il est minuscule. Tout petit. Petit petit petit.

Azid, l'intendant dansait d'un pied sur l'autre, à court d'argument. Hiram, lui, était livide. Il avait attendu la livraison de la bête toute la journée. La cérémonie débiterait dans quelques instants. A l'arrivée de la caravane il avait cru qu'ils étaient sauvés. Ils n'avaient plus de temps.

- Vraiment, vraiment, minuscule.

Le dragon le fixait de ses beaux yeux dorés. Sur ses écailles mordorées, la lumière des torches dansait en créant mille reflets. Il était magnifique, parfait dans ses moindres détails. En dehors de sa taille et de son air légèrement vexé.

- Azid que s'est-il passé ?
- Et bien, avec Amina, on cherchait le tribu, et vous aviez parlé d'un dragon, pour rire... Et il y avait ce gobelin, Ali. Il a dit qu'il livrait tout en express, qu'on l'aurait à temps. Il a dit qu'il avait des dragons et ils étaient vraiment pas chers... Avec Amina on s'est dit que c'était bien, parce qu'il était beau. Enfin la couleur était aléatoire alors on savait pas, mais sur le catalogue ils étaient tous beaux, alors le nôtre serait forcément beau. Mais y avait rien à côté de lui sur la peinture alors il avait l'air grand. Et puis avec les sous en plus on pouvait refaire le circuit d'irrigation du village d'Amina, parce que sinon il fallait tout dépenser et on aurait quand même pas eu assez pour un dragon. Ali a dit qu'il nous l'envoyait mais ça a pris du temps. Du coup on avait plus le temps de le renvoyer...

Hiram n'écoutait déjà plus les explications confuses d'Azid. Tout ce qu'il y avait à savoir c'est qu'il s'était fait avoir et qu'il avait hérité d'un dragon pas plus gros qu'un pigeon. Un drageon quoi.

Il fixa l'animal en se demandant comment il pouvait les sortir de cette impasse.

Le dragon émit un rot, relâchant un petit nuage de fumée malodorant.

Sur la place principale, les tambours commencèrent à appeler le public. La cérémonie commençait. Il n'y avait plus de temps. Loktar allait bientôt prendre place sur son trône et réclamer ses présents.

Tous les ans, le rituel était le même. Les 5 autres royaumes défileraient devant son estrade et chacun lui présenterait son cadeau. Des prouesses technologiques, des armes puissantes, des ressources rares... Le royaume offrant le cadeau le plus apprécié aurait la chance d'être le bras droit du tyran durant un an. Celui finissant dernier de ce concours cynique serait considéré comme pariât. Pendant un an il n'y aurait aucun échange commercial, aucune diplomatie avec aucun autre royaume, et Loktar autoriserait ses mercenaires à piller à leurs guises les villages concernés.

Le plus ironique était que Loktar n'était pas bon stratège. Son royaume avait peu de ressources et encore moins d'intellectuels. Il ne devait sa suprématie qu'à ce concours annuel qui lui fournissait ce qu'il fallait pour tenir sa position et affaiblissait ses concurrents. Il aurait suffi que les 5 royaumes décident en même temps de ne plus participer, mais dans le doute tout le monde continuait. Il fallait juste ne pas finir dernier. Bref.

- Pas le choix, il va falloir faire avec ça. Lui avez-vous trouvé des compétences particulières ? Est-il combatif ?
- Euh... il est fasciné par les mouches ? Il les perd pas des yeux ! Un vrai radar !
- Intelligent ? Il sait faire des choses ?
- On avait pas fait attention, mais en fait il ne parle que gobelin, alors peut-être mais on sait pas comment lui demander des trucs...

Hiram se frotta le visage. Il y avait forcément quelque chose à faire de ce lézard ailé. C'était à lui de trouver. Il devait se concentrer sur la solution, pas sur le problème. L'intendant reprit.

- On pourrait peut-être dire que c'est un dragon géant nain ? Ou qu'il faut trouver une formule magique pour lui rendre sa vraie taille et espérer que ça les occupe jusqu'à l'année prochaine ?

Azid donnait son maximum. Il tentait de compenser le manque de qualité par la quantité d'idées. Son esprit fonctionnait toujours comme un feu d'artifice mal maîtrisé.

Le royaume d'Hiram était bien différent de celui de Loktar. Hiram avait rejoint le conseil des 10 deux ans auparavant. En Tergalie les 10 personnes les plus intelligentes étaient appelées à diriger. Lorsque qu'un membre du conseil voyait ses capacités diminuer avec l'âge, ou si quelqu'un développait une intelligence supérieure, ils laissaient leur place. Cela signifiait qu'Hiram était très intelligent, mais également qu'il traversait la vie dans un océan de bêtise par rapport à ses capacités. Il fallait beaucoup aimer son prochain pour les supporter quand même et voir toutes leurs autres qualités.

Azid était un homme bon, fidèle et donnant toujours son maximum, ce qui lui donnait plus de valeurs qu'à bien des gens. Hiram était sincèrement attaché à lui.

- Est-il rapide ? Agile ? Il pourrait frapper des cibles stratégiques ou des personnes en particulier. Servir au sabotage.

Le dragon dodelina et manqua de tomber de son support.

- Euh... je ne crois pas qu'il puisse...
- Est-il discret ? Il pourrait compenser en se camouflant...
- Il ne sait pas voler.

Azid avait énoncé cette vérité les yeux fermés, comme on arrache un pansement. Il avait tout raté et des gens de son peuple allaient mourir à cause de sa bêtise. Il aurait tout donné pour commander la catapulte aux trolls comme on le lui avait demandé.

Hiram mit quelques secondes à digérer l'information. C'était un homme compréhensif et sans colère mais cette situation improbable lui faisait perdre pied sur la grande pente savonneuse du self contrôle.

Il s'approcha de la bestiole et le poussa délicatement. Le dragon perdit l'équilibre, battit fébrilement des ailes et bascula en arrière. Une poignée de paillettes aussi artificielles que mal

fixées s'envola, elle. L'animal pendouilla quelques secondes la tête en bas, accroché à son support, avant qu'Azid ne lui vienne en aide et le remette dans le bon sens. Hiram frotta ses doigts recouverts d'une peinture bas de gamme...

- En fait c'est un poulet avec moins de plumes et plus de brillant.

De contrariété le dragon cracha un trait de feu dans sa direction. Hiram y perdit un sourcil et y gagna une cloque, même à distance.

- Au moins, il souffle le feu.
- On pense qu'il ne vole pas parce qu'il est végétalien et qu'il n'a pas assez d'énergie pour du coup.
- Vegeta... quoi ?
- Regardez, il adore les fraises ! Le Dragon gloussa en se dandinant d'une patte à l'autre en voyant la poignée de fruits apparaître dans la main d'Azid. Ça l'apaise quand il est anxieux, sinon il se gonfle, rentre sa tête, et on se retrouve avec une boule de carapace pendant des heures.

Hiram aurait lui aussi aimé pouvoir s'enfermer dans une boule de carapace jusqu'à ce que quelqu'un lui présente une fraise ou une solution salvatrice pour son peuple.

- Il a un nom ?
- Oui ! Avec Amina on l'a appelé Wish. Parce que, regardez :

Azid sortit un morceau de tissu rouge qu'il accrocha au bout d'un bâton. Il tapota le museau de l'animal et secoua le drapeau improvisé. Contrarié, le dragon devint tout rouge, gonfla ses joues et cracha une gerbe de feu.

Qui fit « wisssshhhhh ».

- Vous avez entendu ? Wish ! Azid débordait de fierté face à sa trouvaille.

Hiram aurait furieusement préféré un FFFRRRROOOUUUUUCCCCHHHHH qui détruit des villages. Il n'était même pas sûr d'allumer un barbecue avec ce wish. Au mieux on aurait pu y faire griller des chamallows.

Un garde en armure apparut à l'entrée de leur tente, le visage dissimulé sous un masque de démon.

- Les Tergaliens, c'est à vous, lâcha-t-il d'un air laconique.

Hiram attrapa par les pattes un Wish aussi surpris qu'outré et suivit le militaire. La miniature fit « Wiiiiiiish » dans le vide.

C'était sa faute. Sa très grande faute. Azid s'en voulait mais il n'y était pour rien, il avait fait de son mieux. C'est lui qui avait délégué le processus d'achat. Son peuple allait souffrir, son nom serait sali, mais il ne serait pas dit qu'il avait reculé devant l'adversité.

A son tour Hiram s'avança dans la grande place entourée de torches dansantes et de délégations étrangères paniquées. A sa droite, il devinait les visages déconfits d'Azid et Amina, ainsi que des autres membres de la caravane. Des anonymes qui connaissaient tous son nom. Il avait envie de leur dire que ce n'était pas leur faute, de leur mentir que tout allait bien finir. Il ne pouvait pas les abandonner. Ils comptaient tous sur lui pour trouver une solution.

Hiram marchait lentement, d'un pas assuré. Il cherchait à gagner du temps. Jusqu'au moment où il n'y eut plus de pas.

Loktar était affalé sur son trône de bois. La rumeur disait que sa large cape était faite de la peau d'un ours qu'il avait tué à main nue. Cet homme était un stéréotype. Il ne possédait ni compétence ni valeur, il était seulement l'héritier d'une idée qui le maintenait en place.

A sa droite, un trône, plus petit, mais surtout carbonisé, celui de sa fille aînée. Hénéla était l'exacte opposée de son père. Cultivée. Humaine. Brillante. Dès qu'elle l'avait pu elle avait disparu, rejoignant une armée de mercenaires apatrides. Elle avait fait annoncer qu'elle reviendrait et qu'elle tuerait son père pour renverser ce régime insensé. En réponse il l'avait déclarée morte et il avait fait brûler son siège et le gardait à la vue de tous en tout temps, annonçant clairement le sort qu'il réserverait à sa fille si elle remettait les pieds sur son territoire. Le symbole était trop fort et l'idée trop élaborée pour qu'elle vienne de Loktar lui-même, Hiram en était persuadé. Beaucoup fondaient tous leurs espoirs sur la jeune femme. Son retour serait peut-être le catalyseur qu'il leur manquait.

A sa gauche, le trône jumeau de celui d'Henela, en moins carbonisé et en plus occupé. Yselda, la sœur cadette, avait eu moins de chance à la naissance. A croire que la nature avait tout offert à son aînée, et qu'il ne lui restait plus en stock que les sourires niais et la passion pour les petits animaux à fourrure. Présentement elle tapait des mains en gloussant, au comble de la joie d'avoir tant d'invités et de jolies lumières ce soir. L'odeur d'anxiété qui exsudait des rangs semblait lui passer complètement à côté.

Sans prendre la peine de se redresser, Loktar lança :

- Qu'as-tu à me présenter le Tergalien ?

Hiram tendit le bras tremblant qui tenait Wish.

Loktar plissa les yeux.

Le public ricana.

Wish hoqueta dans une nuée de paillettes.

Yselda fit « Oooooooooohh ».

Et Hiram respira. Dans ce oooooh il venait de trouver le salut de son peuple.

- Qu'est-ce que c'est que ça le Tergalien ? Une pintade plumée ? Viens-tu jusque dans ma maison pour m'insulter ? cracha Loktar

Il suffisait de ne pas être le dernier. Hiram, plein d'une nouvelle confiance en lui tona haut et fort :

- Mon seigneur, nous, les Tergaliens, nous connaissons l'importance du sang et le sens de la famille. Nous savons qu'Yselda, votre fille unique, est votre trésor à la fois le plus précieux et le plus fragile.

Murmures dans l'assemblée.

- Nous vous offrons cette arme de poing, un lance flamme de poche, que sa grâce pourra avoir avec elle en permanence. Elle fera la jalousie de ses amies le jour et veillera sur son sommeil la nuit, mais surtout elle lui permettra de se défendre en toute circonstance. Notre tribu est la sérénité de savoir votre fille en sécurité.

Le dragon, passablement énervé par la situation, lança un trait de flamme très à propos. Bénie soit cette bestiole défectueuse. Hiram s'inclina vers Yselda.

- Ma dame, il se nomme Wish et il brûle de vous rejoindre.

Yselda sautait sur place d'excitation en répétant des « papa je peux ? Je peux ? Dis oui papa ! Je peux ? dis ouiiiiii ».

Il y eut un silence qui sembla durer des vies à Hiram. Sûrement aussi à Yselda.

Loktar éclata de rire avant de s'écrier :

- Les Tergaliens vainqueurs ! Montez-lui un siège, et viens t'asseoir avec moi mon nouvel ami !

Qu'il restait encore deux royaumes qui n'avait pas présenté leur don ne semblait pas jouer dans la balance.

Hiram monta sur l'estrade sous les vivats de la foule, dans un mélange de honte de participer à cette mascarade et de soulagement pour les siens. Amina pourra continuer son potager pendant encore au moins un an. Azid lui donnera encore bien des occasions de rattraper ses bourdes. Il prit place à côté de Loktar qui lui tapait sur l'épaule sans cesser de rire.

Que l'univers leur accorde le retour d'Hénéla.